



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLOTOURISME

La LETTRE de l'ATSCAF Cyclotourisme n°969

16 Aout 2022



ATSCAF Cyclotourisme
Club FFCT n° 07061

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

DIMANCHE 21 AOUT 2022



- **2013** Lyon vu des Monts d'Or.
- **2014** La découverte des collines de Lyon.
- **2015** Le Lyon insolite.
- **2016** La statuaire méconnue.
- **2017** Les fontaines.
- **2018** Les murs peints de la rive gauche.
- **2019** Les murs peints du Lyon historique.
- **2020** Sur les traces de Soufflot.
- **2021** Les fortifications de Lyon.
- **2022** Les fortifications de Lyon...la suite.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

DECOUVERTE DE LYON

DIMANCHE 21 AOUT 2022

Bonjour

Je suis allé reconnaître aujourd'hui, une dernière fois, le circuit de la Cyclo-Découverte de Lyon que je vous ai concocté pour ce dimanche 21.

Nous nous donnons RV comme d'habitude sur la **place des Martyrs de la Résistance à Lyon 3°** (vers le carrefour Garibaldi / Paul Bert).

Puisque nous sommes en août, le stationnement est gratuit sur cette place arborée.

Le RV est fixé à 8h15 pour un départ à 8h30.



(RV à 8h pour Laurent 🤔!!!).

Le thème sera le prolongement de celui de 2021, c'est à dire la ceinture de fortifications de Lyon.

L'an passé nous avons vu cette ligne depuis Gerland jusqu'à la Croix-Rousse.

Cette fois-ci nous ferons le Nord et surtout l'Ouest de Lyon où les vestiges seront plus nombreux que l'an passé.

Ce serait bien que les participants fassent connaître leur venue sur le forum afin que nous puissions nous organiser pour le pot final chez nous.

La balade ne sera pas terminée à midi.

Ceux qui veulent la faire en entier devront donc prévoir un casse-croûte.

La météo s'annonce idéale.

A dimanche.

Bernard CHAREYRON

TEMPS LIBRE ET DECOUVERTES

DIMANCHE 17 JUILLET 2022

CIRQUE DE TROUMOUSE



IV - Carnet de voyage Pyrénéen

Quel cirque !

Moins connu que Gavarnie, **le Cirque de Troumouse** n'en n'est pas moins attirant pas son caractère plus confidentiel ; des dimensions plus modestes, un environnement d'estives où vaches et moutons paissent tranquillement.

Emotions garanties, avec un panorama rien que pour soi, tant la fréquentation est légère, fluide...les familles viennent, les randonneurs, les cyclistes se croisent en toute tranquillité...

On est loin des Champs Elysées de Gavarnie.

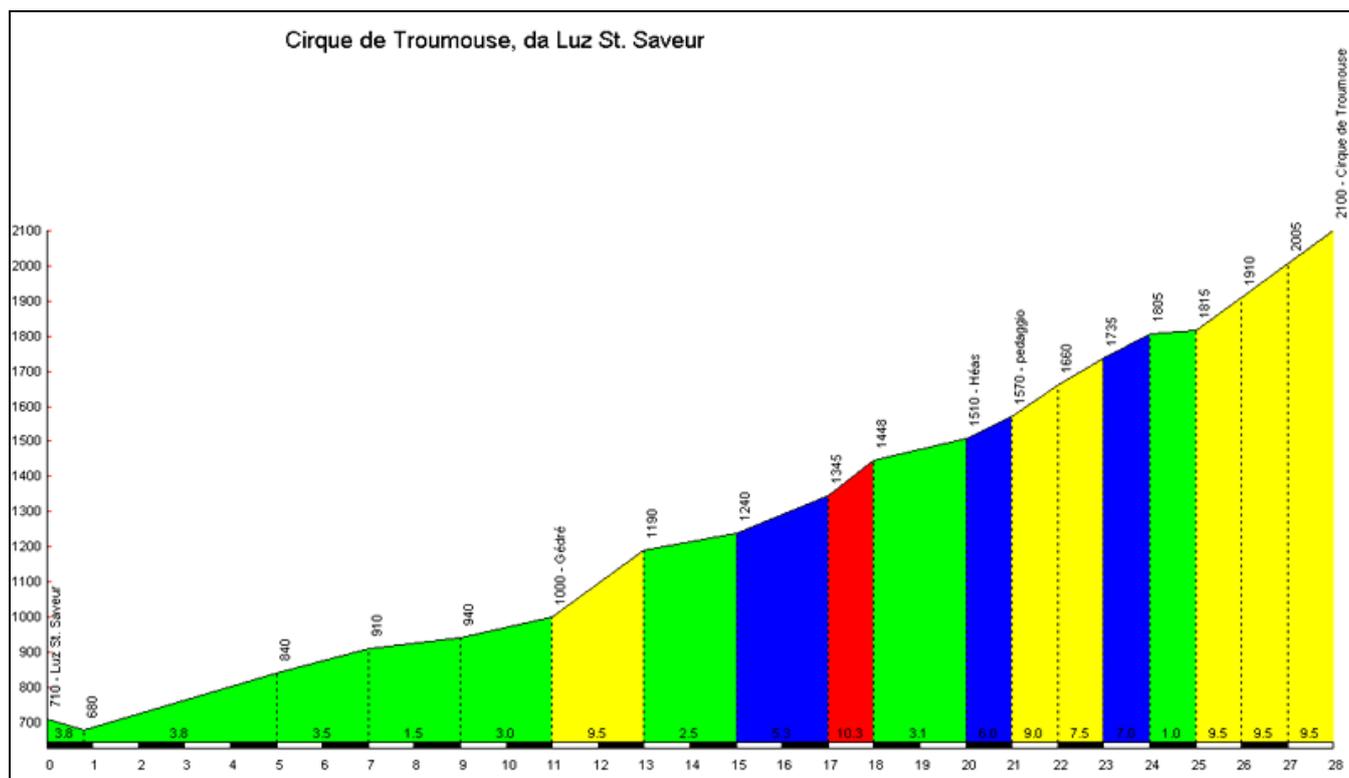
Troumouse est une résidence 5 étoiles.

Rappel, l'histoire s'est écrite depuis 500 millions d'années, nous domine et nous laisse muet d'admiration devant ce spectacle grandiose de la nature; Après de multiples évolutions, dépôts marins, soulèvements... le cirque est alors apparu progressivement sous forme d'un énorme amphithéâtre lorsque les glaciers ont creusé patiemment les couches calcaires en laissant la place aux roches granitiques ; de même les glaciers ont creusé la vallée d'Héas.

Troumouse, l'Humanité, y vit en paix avec son environnement, les éléments naturels, les animaux ont rejoint leur haut quartier estival....Chacun est à sa place

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

TEMPS LIBRE ET DECOUVERTES



Au départ de **Luz**, la vallée du gave de Pau est commune avec Gavarnie pendant une douzaine de Km, puis on prend la vallée d'Héas sur la gauche qui mène au hameau d'**Héas** à 1500m d'altitude.

Ce sont les dernières habitations avant les plateaux qui mènent au cirque.

A première vue, et après une première reconnaissance en voiture, la montée de la vallée est charmante, par une petite route qui serpente à l'ombre dans une première partie de quelques Km. Cependant, j'observe d'assez nombreuses ruptures de pente, courte mais forçant l'effort....

Signe d'intérêt, plusieurs groupes de cyclistes, espagnols pour la plupart, me dépassent allégrement en discutant joyeusement ou sérieusement à un rythme que je n'envisage même pas de suivre...j'ai déjà beaucoup à faire pour me concentrer sur la montée... en fait on est en prise depuis Luz, à des degrés divers, mais la progression dans la vallée passe par une succession régulière d'étages à plus de 2 chiffres (12/14%)...puis les derniers Km jusqu'à Héas réguliers à 5/6%.

Un ravito s'impose car le voyage n'est terminé...

A partir d'Héas une route en lacets de 4,5Km à 6/7% me mènera à un premier plateau, organisé en parking où les véhicules doivent se ranger.

Place aux randonneurs qui eux peuvent passer pour accéder à l'étage du cirque par les chemins de randonnée, ou par petite route réservée à un petit train, dédié aux touristes, et aux cyclistes.

TEMPS LIBRE ET DECOUVERTES



Là encore 3Km d'ascension à 7/9% pour atteindre le haut plateau...je me commande un Perrier menthe en réfléchissant si j'y vais ou pas, étant un peu, voire pas mal entamé... évidemment tous les cyclistes montent et descendent du cirque, dont ceux qui m'avaient dépassé dans la vallée ; j'hésite, en le désir de faire comme eux, car j'ai déjà atteint l'avant dernière étape, ou redescendre.... !

Mon instinct me pousse a priori vers la poursuite de mon équipée, les autres l'ont bien fait...plus que 3km... !

Bon, je repars...en prenant cette petite route sympa, vu de loin...route encombrée de nombreux locataires, somnolant sur la route et les bas-côtés, squattant toutes les zones d'ombre...

Le cycliste doit s'adapter, slalomer entre les bouses et les bêtes, comme si ce n'était déjà pas assez dur comme ça... !

J'ai l'impression d'une montée interminable, les randonneurs escaladent la pente plus rapidement que moi ; la chaleur m'accable, la gorge en feu, desséchée par l'air chaud...même les pauses n'apportent plus de réels réconforts, seule l'espoir d'une arrivée proche m'apporte la force d'appuyer sur les pédales. Le cirque se découvre peu à peu, hectomètre par hectomètre...

Là arrive la récompense de tous ces efforts, le cirque est presque pour moi seul ; peu de gens sur le site. Nous sommes deux cyclistes,. L'envie de bivouaquer m'effleure, mais le soleil tape de plus en plus fort.

A ce stade, le compteur est à 27Km et 1600m de den+. La descente est en soi une autre récompense de la montée, quoique compliquée par un revêtement en mauvais état, cabossé, des virages très serrés et pentus, impossible de prendre de la vitesse avant de retrouver la vallée. Là le coup de pédale redevient plus alerte...et le plaisir de la montagne renaît.

Déjà apparaît l'idée de la prochaine sortie....et naturellement du prochain col.

Gérard BARGER

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

GRANDES DISTANCES

RACE ACROSS FRANCE 2021

Il n'est pas encore trop tard, mais dans ma tête, je m'en tiens à mon plan de route qui est de faire une coupure et de ne repartir que demain.

Il y a des lits de camps pour passer la nuit, par contre, rien pour prendre une douche c'est un peu dommage. Je vais retrouver Guillaume qui en termine avec le 1000km, bravo à lui !

Guillaume et Anthony vont arriver également et nous allons décider d'aller manger à la pizzeria du village.

On se raconte nos dernières 24h, comment chacun a passé l'Iseran, où on a dormi. Il s'avère que j'ai eu beaucoup de chances car nombreux sont ceux qui ont eu plus de pluie que moi, à la montée ou à la descente du point culminant du parcours.

On se projette également sur demain, j'ai prévu de partir à 5h, à voir en fonction de la météo car la pluie est annoncée aux aurores. Eux espèrent partir un peu plus tôt, certainement 4h.

Mon objectif sera d'atteindre Gueugnon pour dormir chez Bruno, ce qui va faire une grosse étape avec un final pas simple dans le Charolais.

Mais ce sera pour demain, là il est temps de dormir.

Le réveil sonne pour un départ à 5h, mais je vais rapidement retourner me coucher, il pleut à seau, et l'accalmie est annoncée par toutes les applications vers 8h. Bon, ça ne m'arrange pas car l'étape du jour est longue, plus de 300km jusqu'à **Gueugnon**, et ça va me faire finir tard. Je préfère couper tôt le soir, entre 20h et 22h et repartir très tôt, vers 2h ou 3h, mais je m'adapte et retourne sur mon lit de camp pour prolonger ma nuit de quelques heures.

Je suis debout vers 7h à attendre l'accalmie, il ne s'agissait pas de la louper si elle arrivait en avance. Elle n'arrivera pas en avance, mais dès que la pluie faiblira, je serai sur mon vélo. Je pars donc vers 8h et le temps que je rejoigne le pied de la montée du **col de Leschaux**, la pluie s'est arrêtée.

J'ai dépassé un autre concurrent juste avant le pied de la montée et il me rejoint alors que je fais une courte pause pour vérifier quelque chose sur mon vélo. Je repars avec lui et nous discutons. Il n'a pas une grande expérience des ultra en vélo, mais beaucoup plus en trail puisqu'il a déjà bouclé le Marathon des Sables.

Le ciel est gris, la route humide, mais il ne pleut plus. On dirait que cette humidité a fait du bien à mon vélo car mon pédalier ne craque plus. Vu ce que m'avait dit Bridou, je n'étais pas inquiet, mais si j'avais du supporté ce craquement encore 5j, je pense que ça m'aurait profondément agacé.

La montée se passe bien, mais ceux qui ont dû passer au petit matin sous la pluie n'ont pas dû avoir chaud, je pense à Guillaume et Anthony. Après avoir discuté un moment avec Pierre, j'ai fini la montée à mon rythme qui était un peu plus rapide que le sien. Je bascule en direction **d'Aix-les-Bains**, la descente est fraîche, mais le ciel semble s'éclaircir. Je vais retrouver le soleil à l'approche de la ville. Je décide de faire une pause pour me ravitailler, ça tombe bien, il y a une boulangerie, et 2 vélos stationnés devant. C'est un duo engagés sur l'épreuve, sous le nom Les Cuiss'hards.

Ils s'apprêtent à repartir quand moi je m'installe pour manger un morceau.

GRANDES DISTANCES

Une part de pizza et un dessert plus tard, me revoilà sur la route. Il faut contourner **le Lac du Bourget** pour ensuite gravir **le col du chat**. Je craignais la circulation dans ce secteur, mais c'est calme, tant mieux. J'attaque la montée du col du chat, tranquillement, à mon allure. Je me fais dépasser par un cyclo, mais en suivant l'itinéraire, je vais faire une montée plus courte que lui, et il va me dépasser une seconde fois. A l'approche du sommet, je rejoins 2 cyclos, je pensais que c'était mon duo de tout à l'heure, mais non, c'en est un autre Les Clébards de la route.

Nous allons rouler ensemble un moment, à partir de **Yenne** nous allons même nous retrouver à 4 puisque Alain est venu au-devant de moi. J'avais reconnu son allure avant que nous ne le rejoignons. Pierre est également avec nous et nous avançons tous les 5 pour traverser le Bugey. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la traversée n'est pas la plus simple qui soit car nous devons remonter au **lac d'Ambléon**. Il fait bon et l'heure défile, nous commençons à chercher un endroit où manger mais il n'y a pas grand-chose dans le secteur. Même les autochtones à qui nous posons la question ne sont pas en mesure de nous renseigner. Alors que nous sommes en train de chercher, nous croisons Anthony qui cherche d'urgence un champ de maïs.

Petite frayeur dans la descente où le parcours emprunte une route qui part droit dans un virage et que personne ne voit. On choisit de rester sur la route principale un peu plus longue. Passé le lac d'Ambléon, on bascule et je sais que je pourrais me ravitailler à **Montalieu** qui est un bourg d'une certaine importance. Alors que nous nous résignons à patienter jusque-là, une terrasse de restaurant attire notre attention. Malheureusement, il est trop tard, ils ne servent plus. Pierre s'est déjà posé en terrasse et prend son temps pour repartir. Nous repartons sans trainer.

Nous avons maintenant Clément qui roule avec nous, et qui lui aussi cherche à manger. Il va filer tout droit, tout comme le duo tandis qu'Alain et moi optons pour un arrêt dans Montalieu. Nous trouvons une boulangerie et nous nous posons en terrasse pour manger un morceau. J'en profite également pour passer à la pharmacie acheter des pansements Compeed, je commence à avoir des irritations à la base de la paume de la main. Je ne vais pas me plaindre, de nombreux concurrents souffrent du même problème mais à la selle, ce qui est beaucoup plus gênant.

La pause repas terminée, je repars avec toujours Alain qui m'accompagne. Nous filons en direction de **Lyon**, mais là-aussi, l'approche n'est pas la plus aisée qui soit. Les kilomètres défilent et nous retrouvons Pierre. On se raconte nos pauses repas respectives. Effectivement, le restaurant où il s'était attablé ne servait plus, il a donc du repartir sans manger, jusqu'à ce qu'il croise un cyclo un peu plus loin et lui pose la question. Le cyclo en question venait de partir et lui a proposé de passer chez lui et l'a dépanné d'un morceau de pain et de quelques rondelles de saucisson.

Lyon approche maintenant à grand-pas, mais il reste encore pas mal de kilomètres à parcourir pour rejoindre Gueugnon. Nous avons rejoint Guillaume, il nous raconte que partir à 4h du matin n'était pas une bonne idée. Avec Anthony ils ont dû s'arrêter sous un abribus en montant le col de Leschaux et se blottir dans leurs couvertures de survie pour se réchauffer. Au niveau de **Montluel**, Alain continue sur Lyon en nous souhaitant bonne route. Pour nous, ça va être cap au Nord en longeant la Saône, mais nous allons commencer par une pause glace à **Trévoux** pour reprendre de l'énergie.

GRANDES DISTANCES

La remise en route est un peu difficile sur cette route plus vallonnée qu'il n'y paraît, comme en témoigne le tracteur et sa remorque de ballots de paille qui nous ralentit dans les descentes et nous lâche dans les montées. Pierre a réussi à le dépasser, mais Guillaume et moi sommes coincés derrière. Au cours de la discussion, on se demande ce qui se passerait si un des ballots de paille se détachait... Finalement, l'itinéraire du tracteur et le nôtre se séparent, enfin.

Nous avons maintenant traversé la Saône et continuons à remonter au Nord au pied des vignobles. Chacun expose ses plans pour la nuit, pour moi l'objectif est clair : Gueugnon, pour Pierre et Guillaume, rien n'est décidé pour le moment. Au fil des kilomètres, l'idée de dormir dans du dur plutôt que bivouaquer fait son chemin dans leurs esprits. La fatigue commence à faire son effet et nos allures diffèrent et les envies de pause sont fréquentes.

Une première pause pour nous regrouper et nous demander comment nous allons manger ce soir, puis une autre un peu plus loin, **La Roche Vineuse**, où nous retrouvons Thierry qui a profité d'un distributeur automatique pour s'alimenter. Nous repartons tous les 4 avec Gueugnon comme objectif commun. J'avais appelé Bruno peu avant pour l'informer que j'avais moins vite que prévu et que j'allais donc arriver très tard. Et aussi que j'avais 2 copains avec moi qui profiteraient bien d'un bout de garage pour dormir.

Nous avons dû faire une troisième pause à cause d'un accident de la route. En arrivant sur place, nous avons craint qu'un autre participant n'en ait été victime, heureusement, ce n'est pas le cas. Les secours ont été prévenus, pas de personnes en danger, la zone est sécurisée, nous pouvons continuer notre route.

J'avais repéré ce tronçon au mois de mai, je savais qu'il était usant. C'est toujours le cas, une succession de bosses et de descentes, pas forcément trop longues pas trop raides non plus, mais ça n'arrête pas. Chacun roule à son rythme, on aperçoit les lumières des uns et des autres devant. Je passe un coup de téléphone à ma famille, ça me permet d'oublier que je dois pédaler, même si on ne parle que de vélo. **Charolles** est enfin là, un copain avait prévu d'être là pour nous encourager, mais un changement dans son emploi du temps l'a obligé à s'absenter. Tant pis, maintenant Gueugnon n'est plus si loin, mais qu'est-ce que ça va être long pour y arriver.

Le parcours est un peu moins usant, mais toujours pas plat, et surtout la route que nous prenons n'est pas la plus directe. La lumière de Thierry que nous apercevions devant nous avant Charolles a disparu, a-t-il pris du champ ou s'est-il arrêté ? A la place, nous apercevons deux autres lumières, on fait l'hypothèse que ce sont celles des Clébardes de la route.

Une voiture ralentie en passant à notre hauteur et nous crie quelque-chose. On met un peu de temps à comprendre qu'il a prononcé le mot « Vache ». Effectivement, quelques hectomètres plus loin, des vaches sont sorties d'un champ et se promènent sur la route. Nous passons au ralenti pour ne pas les effrayer.

Enfin, les lumières de **Gueugnon** apparaissent au loin. Il était temps, l'envie de dormir commençait à nous rattraper. On jette un coup d'œil sur le téléphone pour nous guider jusque chez Bruno qui nous a attendus malgré les travaux en cours dans la maison. Le repas est copieux, il nous faut bien ça pour reprendre des forces, la douche fait beaucoup de bien également. Pierre et Guillaume pourront dormir sur un vrai matelas. Merci Bruno pour l'accueil !

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

GRANDES DISTANCES

La nuit chez Bruno a fait du bien. Je retrouve Pierre et Guillaume pour le petit-déjeuner, eux aussi ont apprécié le confort d'un vrai lit plutôt qu'un bivouac. On prend des forces et on remercie Bruno, Guillaume plaisante en disant que le seul défaut, c'est qu'il ait habité à Gueugnon plutôt qu'à Charolles tant le final nous a paru long.

C'est parti pour une nouvelle journée de vélo, objectif **Blois** pour moi, mais déjà il va falloir sortir du Charollais, cette anomalie spatio-temporelle où les kilomètres sont plus longs qu'ailleurs et où le temps passe plus vite. Chacun roule à son rythme et je me retrouve tout seul, les bosses pour rejoindre la vallée de la Loire sont moins nombreuses et moins dures que ce que je ne craignais. Enfin, les kilomètres vont pouvoir défiler.

Je fais une pause dans une boulangerie à **Gannay-sur-Loire** pour quelques viennoiseries. J'indique à la boulangère qu'il y a certainement 2 autres cyclos qui vont passer peu après moi. Vu la configuration, la boulangerie est à une intersection et juste en face de la route par laquelle nous arrivons, impossible de la manquer et après environ 2h de vélo, c'est l'endroit parfait pour un ravitaillement.

Je profite de la pause pour me livrer à quelques calculs relatifs à ma progression. Avec un départ à 7h30 et en regardant l'allure à laquelle j'avance, je devrais être à **Nevers** vers midi, parfait pour la pause déjeuner.

Je reprends ma route, je pensais voir arriver Pierre et Guillaume, mais ils ont du avancer moins rapidement que ce que je ne pensais. Je passe à **Décize**, j'y ai quelques souvenirs de passages : une nuit en mode SDF dans un hall d'immeuble sur un BRM 600 en 2011 avec Valex et Cricri puis le pique-nique en face du supermarché lorsque nous avons remonté la Loire à vélo avec mon père en 2016. J'avais oublié que le parcours quittait la vallée de la Loire pour aller gravir quelques bosses avant de rejoindre le fleuve plus loin.

Ça tire dans les jambes, mais j'avance, c'est tout ce qui compte, d'autant qu'il fait beau et que le vent est plutôt favorable. Les quelques bosses passent et j'arrive enfin sur Nevers. Je guette si je vois un endroit où m'arrêter. Pas de boulangerie, rien qui ne m'inspire vraiment. Je revois la scène du BRM400 de 2018 où nous cherchions désespérément un café et une boulangerie le dimanche matin. Cela s'était fini piteusement au distributeur de la gare SNCF entre un individu dont nous ne savions pas s'il était agent SNCF ou SDF et une femme qui nous faisait penser à une prostituée.

Finalement, j'ai réussi à trouver un restaurant qui m'inspire sur la place et je suis en train de manger un burger quand Pierre me rejoint. Nous allons manger en repartir ensemble. En sortant de Nevers, il y a de nouveau quelques bosses. C'est dans l'une d'elle, du côté de Pougues-les-Eaux que nous allons retrouver Guillaume, il a profité d'une supérette pour s'acheter à manger. A nouveau, chacun va reprendre son rythme et je me retrouve à nouveau seul.

Je m'offre une petite séance de jardinage à **Cosne-sur-Loire** où la trace me renvoie sur un sens unique le long des quais. Nous nous sommes un peu écarté de la Loire et longeons le canal latéral à celle-ci. Je suis content de mon rythme de progression, même si je viens de me faire doubler par un cyclo revêtu de la tenue Saint-Michel-Auber, nous ne jouons pas dans la même catégorie.

GRANDES DISTANCES

A **Bonny-sur-Loire**, je retrouve ma mère, ma belle-sœur, mon neveu et ma nièce qui sont venus me faire la surprise. Auxerre n'étant qu'à 55km, ils ont fait le déplacement. Mon neveu est fasciné par les prolongateurs de mon vélo. La pause n'est pas très longue, mais ça fait du bien de les voir. D'autant que ma mère ne m'avait pas dit qu'elle ne viendrait pas seule.



C'est reparti

En repartant, j'ai retrouvé Pierre le long de la Loire. Je me rappelle du BRM 600 de 2018 où nous étions sur le même itinéraire. Cette fois encore, pas le temps de faire une pause pour admirer le **pont-canal de Briare**, ni la ville de **Gien**. C'est d'ailleurs dans cette ville que nous avions une copieuse pause goûter en 2018, et Pierre s'arrête pour acheter du ravitaillement, moi je décide de continuer et m'arrêter un peu plus loin.

Il y a un espace sur le bord de la route, je décide de m'y arrêter. Je ne suis pas seul, je retrouve Thierry. Il porte toujours son impressionnant bandage qui lui maintient la tête. Il a des soucis de cervicale et ce bandage lui permet de continuer à rouler. Nous partageons la pause.

Le parcours s'écarte maintenant de la Loire pour couper à travers **la Sologne**. Quand on a les jambes, et un bon vent dans le dos, c'est parfait pour avancer à bonne allure. Mais la journée commence à être longue, et mon allure va faiblir au fur et à mesure.

Je roule seul dans la forêt quand une voiture arrive en face et ralenti à ma hauteur, le chauffeur me crie quelque-chose du genre : « Bravo, c'est super ce que vous faites ! ». Quand la forme décline, les encouragements, ça fait toujours du bien. Quelques instants après, la voiture se porte à ma hauteur et nous discutons quelques instants. Grâce à l'application de suivi, ce cyclo du coin est venu nous encourager. Merci Christophe pour tes encouragements.

Avec mon allure qui décline, j'ai été rejoint par Thierry qui était un peu derrière. Il commence à regretter d'avoir demandé qu'on lui réserve une chambre à Blois, ça lui semble loin et nous venons de passer devant un hôtel qui lui faisait envie. Les longues lignes droites en forêt qui se succèdent depuis un moment sont assez dures pour le moral. Enfin, **Chambord** est là, je sais que nous ne sommes plus qu'à 15km de mon lit, et donc de **Blois**.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

GRANDES DISTANCES



Chambord entre chien et loup
Qu'est-ce qu'ils vont être
longs ces 15km, j'ai
l'impression de ne plus avancer
du tout.

Thierry a d'ailleurs filé
devant. Enfin j'arrive dans la
ville, j'ai repéré un hôtel qui
avait encore de la place via
une application. Il faut que je
trouve la gare, mais ne vois
aucune indication. Je finis par
demander, les jeunes qui me
renseignent n'ont pas l'air de
savoir mieux que moi où elle
est tant je trouve leurs
explications peu claires.

A force de tourner, de monter dans la ville (oui, surprise, il y a une ville haute à Blois), j'arrive devant l'hôtel. Je rentre pour apprendre qu'il est complet. Ils me disent qu'il reste de la place au Novotel, vu que c'est pour dormir 4h grand maximum j'écarte cette possibilité, ou à l'Ibis Budget mais il ne faut pas trainer, il ne reste plus qu'une chambre. Celui-là, je sais où il est, je suis passé devant en venant. J'arrive à temps pour la dernière chambre.

En montant dans ma chambre, je vois que l'hôtel propose des pizzas. Je redescends et demande au gardien qui m'a accueilli si c'est possible d'en avoir une. Pas de problème, il faut juste que je sois patient, les fours étant froids, il faut le temps qu'ils réchauffent. Je règle ma pizza et lui m'appelle dès qu'elle est prête.

Le temps de prendre ma douche, envoyer quelques messages et ma pizza frappe à la porte. Merci au réceptionniste de nuit de me l'avoir montée jusque dans ma chambre. Plus qu'à manger et à dormir, il est déjà minuit, la nuit va encore être courte.

Florian CABAJ

L'AGENDA



- **Dimanche 21 Aout**
Découverte de LYON (Circuit tracé par : **Bernard CHAREYRON**)
- **Dimanche 28 Aout**
Rallye des Beaujolais Villages à LE PERREON
- **Jeudi 01 Septembre**
Réunion du CODIR à BRON
- **Samedi 03 Septembre**
Rallye « La Saint Pierrarde » à ST PIERRE DE CHANDIEU
- **Dimanche 04 Septembre**
Rallye des Blanchisseurs à CRAPONNE
- **Samedi 10 Septembre**
Sortie jour à DOUVRES (Circuit tracé par : **Laurent PEYRAQUE**)
- **Samedi 17 Septembre**
Rallye de JONAGE
- **Samedi 24 Septembre**
Sortie club à VERNAISON (Circuits tracés par : **Florian CABAJ**)